

## **EDITORIAL**

■ *Deux mois de retard, du jamais vu ! Ce petit journal, habituellement bimestriel, n'a pas paru depuis juin ! D'aucuns, peut-être, ne s'en seront même pas aperçus mais la plupart de nos membres le déplorent, et le rédacteur s'en excuse. La longue pause estivale, les transhumances de saison, la torpeur de cet été de canicules ....., on n'en cherchera pas plus loin les causes.*

■ *Viennent probablement s'y ajouter, toutefois, un fond de cette apathie rotarienne qui s'est emparée de nous, sans oublier les incertitudes du temps présent qui entravent nos vies ... et nos pensées.*

■ *Les chiffres de l'assiduité à nos réunions hebdomadaires sont le baromètre le plus éloquent de l'état de notre club et ils se situent encore et toujours, hélas, au plus bas depuis que Bruxelles-Nord existe, gravitant (en moyenne) autour d'un tiers de notre effectif.*

■ *Pourtant, le déclin n'est pas fatal, et les raisons de nous ressaisir ne sont pas mortes. Nous sommes entourés d'un monde qui va mal, et notre but doit être - a toujours été - de contribuer à le rendre meilleur. En Europe et au-delà, en Ukraine, en Iran ..., les ravages de la guerre, de l'intolérance et de l'oppression nous sautent à la figure. Et dans notre proche entourage, nous voyons ces hommes, ces femmes, ces enfants qui souffrent et que nous nous sommes toujours, dans nos commissions, fait le devoir de secourir.*

■ *L'histoire ne finit jamais, et le Rotary doit en rester un des acteurs. Nos oeuvres, trop longtemps tombées en déshérence, constituent pourtant l'essentiel de notre raison d'être. Notre force a toujours été notre volonté d'agir, qu'attendons-nous pour la retrouver ?*

■ *Notre club, soutenu par les plus assidus d'entre nous (il en reste !), a besoin de tous ses membres pour se redynamiser. Et d'ailleurs, nous renouons, depuis cette reprise automnale, avec une belle série de conférences, que nous espérons durable. Soyons présents, retravaillons ensemble, essayons de grandir ... et oublions le reste !*

R.S.

## *Sommaire*

Editorial	1
Agenda	2
<i>Passation de pouvoir du 30 juin</i>	4
<i>Assemblée générale annuelle (résumé)</i>	7
Le Sacre des pantoufles	10
Réunion du 29 septembre	12
Des nouvelles des Rogono's	13
Réunion du 6 octobre	14
Propos désabusés ?	16
Message de la Présidente du R.I.	17

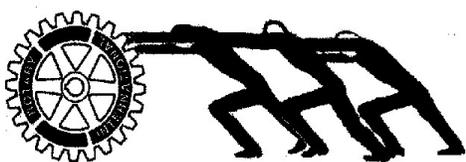


***Raoul Dufy***  
***Le concert orange (1948)***  
*Huile sur toile 60 x 73 cm*  
*(Collection privée)*

***J'ai décidé de vivre éternellement.  
Pour l'instant, tout se passe comme prévu.***

***Alphonse Allais***





## LA VIE DU CLUB

### PASSATION DE POUVOIR du 30 juin 2022

Tout bien pesé, une bonne soirée, que l'on aurait eu tort de manquer. Marquée du coin de la simplicité, sans faste ni tape-à-l'oeil, venue humblement se loger dans nos murs du *Repos des Chasseurs*.

Passation de pouvoir donc, en ce dernier jour de l'année rotarienne. S'y rendre, geste de fidélité rotarienne en même temps qu'acte d'espoir, presque de résistance, après les cris et chuchotements qui, ces derniers temps, s'étaient fait jour.

Moment rituel de notre calendrier rotarien après tout, d'où la présence d'un joli parterre de visiteurs et d'invités, épouses et partenaires en tête, entourées, côté



rotarien, de notre membre d'honneur Michel Marx, lien personnifié avec nos frères et sœurs des bords de Seine ; du *past*-gouverneur Georges Richard, qui n'est jamais loin, témoin fidèle, avec sa sémillante épouse, des hauts et des bas de notre parcours ; et de l'ami Francis De

Groodt, représentant de notre gouverneur ; côté coeur, et séduction incarnées, notre amie Lydia, dont nous avons, encore et toujours, le deuil cruel du printemps dernier en partage, et Tetiana, petite protégée ukrainienne, dont les chemins, loin de son pays meurtri, ne cesseront plus de croiser les nôtres.

A tous, d'entrée, notre ami Philippe Joppart, officiant une dernière fois avant de céder le collier présidentiel, souhaite la bienvenue, promettant une soirée « *simple et conviviale* », remerciant au passage l'*Ecodunor*, dont il salue « *l'enthousiasme* » et la « *fidélité sans pareil* », et les membres de son comité sortant, pour « *le travail accompli malgré les difficultés et les challenges inhérents à notre club* ».

Enchaînant après l'« entrée 3 délices », il remet un *Paul Harris Fellow* à Martine, *past-présidente* et la plus dévouée de nos camarades. Laquelle Martine, quelque part avant le « bar sauce mousseline », se rappelant qu'elle est l'avant-dernière présidente sortie de charge en l'absence de Maryse qui a quitté le club, prend le relais pour nous offrir une évocation empreinte de chaleur et de franchise de la présidence qui s'achève. [Ce discours, sur lequel nous



aurions aimé revenir plus en détail, demeure hélas, et sûrement de notre faute, désespérément introuvable et nous ne pouvons qu'assurer notre chère oratrice de nos regrets les plus vifs et les plus sincères (N.d.r.)]

Et puis voici, avant les « fraises à la sicilienne », l'immuable rituel, geste éloquent dans sa simplicité, illustrant la pérennité de cette chaîne humaine qui symbolise notre engagement rotarien. Ce sera, cette fois, Nadine Paquay qui reçoit, des



mains du président sortant, l'emblématique collier.

Cinquième maillon féminin venant s'ajouter à la longue chaîne des président(e)s qui furent en charge de Bruxelles-Nord, elle aura, nul doute, été réconfortée par les paroles bienfaisantes de son prédécesseur

lequel, lui sachant gré « de ne pas s'être désistée à l'issue des dernières élections » et reconnaissant que « cette présidence est un engagement imprévu pour elle », la rassure toutefois que l'équipe qui l'épaulera sera « composée d'amis indéfectibles qui ne [la] laisseront pas tomber ».

A elle donc, fraîchement adoubée sous les applaudissements de la salle, le dernier acte de la soirée. Puisse ce défi auquel elle ne s'attendait pas, et qu'elle veut relever avec courage et détermination, déboucher sur un parcours que tous lui souhaitent efficace et fructueux !

Commençant par remercier Philippe pour son « *excellente présidence* », d'où émergeaient l'organisation de conférences diversifiées et la création d'une *Art Fair* inédite, mais aussi pour « *sa persévérance, sa ténacité, son courage, sa diplomatie et son sang-froid* » tout au long d'une année « *qui ne fut pas, loin s'en faut, une partie de plaisir* ». Ayant allié « *coutume, habitude et nouveauté avec brio* », il a parfois eu du mal à « *se faire entendre, comprendre dans le choix des nouveautés, mais il a tenu bon et ses projets ont porté leur fruits* ».

Faisant partie de la famille rotarienne depuis 2015, Nadine rappelle qu'elle a déjà assumé la présidence de son précédent club [*Bruxelles-Millennium (N.d.r.)*] et qu'elle met donc « *son expérience passée au profit* » du nôtre.

Rendant hommage à la longue histoire de Bruxelles-Nord et aux « *membres de grande valeur* » qui s'y sont succédé, « *dont beaucoup, si pas tous, ont un jour présidé ce club comme [elle s']apprête à le faire* », elle observe que « *l'avenir se construit sur le passé, [qu']il ne peut surgir de nulle part, et [que] c'est pour cela qu'[elle] entend bien poursuivre le travail entamé par [son] prédécesseur tout en consolidant les acquis et les réussites dans l'espoir de rassembler et de motiver* ».



Persuadée que Bruxelles-Nord surmontera ses difficultés actuelles, elle promet de s'inscrire « *dans la continuité et travailler avec tous à faire croître, renforcer et dynamiser* » notre club.

Bien sûr, deux démissions et deux décès nous laissent « *à moins de 30 mais, comme le disait Jean-François de Montigny, ' je préfère un club à 15 mais qui marche qu'un club à 100 qui tourne sur lui-même '* ».

Elle place beaucoup d'espoir dans l'organisation d'une seconde édition de l' *Art Fair* qui a, dit-elle, si bien fonctionné cette année, dans des conditions qui n'étaient pas simples.

Et enchaînant sur ce franc-parler, elle poursuit :

« Je compte aussi sur vous **tous** pour regarnir les rangs de notre club - j'entends souvent qu'il n'est pas utile de recruter des gens de l'ancienne génération ..., mais au contraire : nous avons besoin de tous, jeunes ou moins jeunes, peu importe ! L'essentiel c'est **l'implication** dans le club, **l'amitié** ainsi que les **valeurs** qui nous unissent et qui pourront nous faire faire de grandes choses.

Nous ne pouvons pas nous contenter de quelques dîners, fort agréables au demeurant, ni de quelques conférences, aussi intéressantes soient-elles. Nous conserverons bien sûr ce mode de fonctionnement mais nous devons aller au-delà. Ensemble avec le comité nous espérons que, toutes générations confondues, nous nous donnerons la peine de nous bouger pour l'avenir du club et au bénéfice de ses actions.

Je vous remercie pour la confiance que vous m'avez témoignée au travers de vos votes et je ferai de mon mieux afin que notre club retrouve ses couleurs d'antan ». Dont acte.

Et de conclure, en nous présentant les membres de son équipe au sein du comité, reflet de « toutes les catégories du club, jeunes, moins jeunes, hommes et femmes » : Philippe Joppart, désormais *past*-président et secrétaire (assisté de Manfredo Santopinto), Martine Cwiczkenbaum, vice-présidente, Marc Eulaerts, l'irremplaçable trésorier, Nicolas Subtil, chef du protocole (assisté d'Alain Serneels), Guy Hallet, l'inépuisable CICO, et Alain Serneels, l'indispensable conseiller.

Rappelons, pour finir, qu'il y aura donc eu, au passage, une « petite » passation à l'ombre de la grande, au protocole, Manfredo, après un an de dévoués services, cédant la charge à Nicolas, lequel, séance tenante, se lance dans ses nouveaux devoirs avec une ardeur et une autorité qui enchantent l'assistance. Bonne chance, cher ami, et fais claquer le maillet !

Comme quoi, chères rotariennes et chers rotariens,  
il ne faut jamais désespérer de rien.

Raymond Schaus

## **ASSEMBLEE GENERALE du 14 juillet 2022 - (Résumé du projet du secrétaire)**

Le quorum est atteint : 17 membres sont présents et 6 procurations ont été reçues et vérifiées.

L'ordre du jour est approuvé sans modifications.

Le PV de l'assemblée ordinaire du 8 juillet 2021 est approuvé sans modifications.

Le PV de l'assemblée extraordinaire du 7 avril 2022 est approuvé sans modifications. Le rapport du secrétaire est approuvé. Le rapport du trésorier est approuvé.

Les rapports des commissions, objectifs et financement pour 2022 – 2023 :

Le rapport de la commission d'Intérêt public (CIP) est approuvé. Le regroupement de la CIP et de la commission Jeunesse est également approuvé. Commission Jeunesse : aucun rapport n'a été reçu ni présenté. En conséquence, aucun financement propre n'est voté.

Commission professionnelle : aucun rapport n'ayant été reçu ni présenté, aucun financement propre n'est voté. Georges Carle accepte de reprendre la présidence de cette commission, le temps de la réactiver selon les règles.

Le rapport de la commission internationale est approuvé.

Financements - vote : la demande de financement de la CIP d'un montant de 5.000 € est approuvée par 21 votants (pour : 19, contre : 1, abstention : 1). La demande de financement de 2.000 € est approuvée par 21 votants : pour : 21). Le solde de l'exercice 2021-2022, soit 1.005 €, reste à la disposition de la commission internationale ce qui porte son budget à 3.005 €.

Les décharges aux dirigeants du club pour 2021-2022, président sorti de charge, trésorier, secrétaire, présidents des commissions, sont adoptées à l'unanimité.

Organisation du club, présentation du comité et des objectifs.

La présidente, Nadine Paquay, présente son comité ainsi que les grandes lignes de son projet pour 2022-2023 :

Le comité 2022-2023 est composé de Nadine Paquay, présidente, Martine Cwiczkenbaum, vice-présidente, Philippe Joppart, past-président et secrétaire, Nicolas Subtil, chef du protocole, Marc Eulaerts, trésorier, Guy Hallet, CICO, Manfredo Santopinto, adjoint au secrétaire, Alain Serneels, conseiller.

Les grandes lignes de son projet de présidence seront de : • Mobiliser nos membres et les amis du club • réhausser le taux d'assiduité • continuer les projets avec nos clubs contacts • continuer les *Partners' nights* et les conférences • créer une synergie entre les commissions (jeunesse, intérêt public, professionnelle, internationale) afin de soutenir des actions communes.

Regroupement partiel des commissions - vote.

L'absence d'activité ainsi que la perte de membres du club ont induit une réflexion sur le regroupement de toutes ou de certaines commissions. Pour le moment, le club entérine le regroupement de la commission Jeunesse et de la CIP, ainsi que l'attribution d'un budget unique de 5000 €.

La proposition de regroupement est approuvée par 21 votants (pour : 17, contre : 4).

Cotisation annuelle - vote.

Il est décidé de ne pas modifier le montant de base de la cotisation annuelle ; en revanche, elle sera adaptée à l'inflation, ce qui donnera pour 2022-2023 un montant (arrondi) de 440 €. La proposition d'adaptation à l'inflation est approuvée par 21 votants : pour : 20, contre : 1.

Fréquence et lieu des réunions - vote.

L'assemblée générale est déçue de constater que la fréquence de 2 réunions statutaires mensuelles, testée au cours des 12 derniers mois, n'a pas été un succès. En conséquence, il est proposé d'en revenir à l'ancien régime d'une réunion

statutaire par semaine et de conserver une *Partners' night* chaque 5ème jeudi du mois (quand cela s'applique).

La proposition de fréquence des réunions statutaires est approuvée par 21 votants (pour : 19, contre : 2).

Il n'y aura aucune réunion statutaire en juillet-août : des tables d'hôtes pourront être organisées.

Les retrouvailles d'automne seront organisées le 29 septembre 2022

Philippe Joppart



***La cour d'école, telle qu'en elle-même .....***

***Dessin de Jean-Jacques Sempé,  
qui nous a quittés le 11 août dernier***

## « *Le Sacre des pantoufles* »

### « *Le spleen de notre temps* »

*Vivre, disait Paul Valéry, est une pratique essentiellement monotone fondée sur la prévisibilité et la répétition. Mais le répétition nous éparpille autant qu'elle nous assouplit, elle est facteur d'entropie.*

*La grande question religieuse était hier : y a-t-il une vie après la mort ? La grande question des sociétés laïques est à l'inverse : y a-t-il au moins une vie avant la mort ? avons-nous assez aimé, donné, prodigué, embrassé ? L'existence n'est pas une course d'endurance où l'on doit tenir le plus longtemps possible à l'abri des coups mais une certaine qualité de liens, d'émotions, d'engagements. Quand elle se réduit au repli dans sa carapace, au simple visionnage de jeux vidéo, de séries en rafale ou d'achats compulsifs, a-t-elle encore la moindre valeur ?*

*Que l'on veuille ralentir le temps ou l'accélérer, se prémunir du danger ou s'exposer, quelque chose doit se passer dans le cœur des hommes qui soit de l'ordre du bouleversement, de la grâce. Pour connaître le choc du changement, il faudrait commencer par rompre la somnolence des jours identiques, par éprouver la puissance de révélation du nouveau, ce que la vie calfeutrée ne permet pas.*

.....

### **Les Assis**

*Jadis les aventuriers prenaient la mer. Désormais, ils prennent leur joystick ou chaussent leurs lunettes de réalité virtuelle et se couchent. Que l'on porte baskets, sandales ou escarpins, avec la manette on chaussé les bottes de sept lieues, on traverse les univers parallèles. On peut, sur ce modèle, imaginer des millions d'individus immergés dans des caissons sensoriels et vibrant aux stimulus qu'on leur envoie.*

*Les grands départs, les grandes sensations se feraient en chaise longue. Qu'apprenons-nous avec la réalité virtuelle ? A rester assis ou allongés. Nous y prenons des leçons de siège. Il faut des corps rassis pour une société elle-même rassie qui vise à faire tenir les gens tranquilles, chez eux, pour mieux les livrer aux hold-up de cerveaux. L'écran, quel qu'il soit, est vraiment la tisane des yeux ; il n'interdit ni ne commande rien mais rend inutile tout ce qui n'est pas lui, il nous divertit de tout, y compris de lui-même.*

*A cet égard, l'emblème de la civilisation post-Covid ne sera peut-être ni la fusée, ni les gratte-ciel, ni les réacteurs nucléaires mais, plus humblement, le fauteuil connecté, à mi-chemin de la chaise-longue et du lit, le dossier inclinable avec câbles afférents. Le citoyen du XXI<sup>e</sup> siècle ? L'homme affalé dans sa cage sensorielle, ses prothèses auditives et optiques avec divertissements multiples assurés. Il aura des jumeaux numériques qui vivront ce qu'il ne s'autorise plus à vivre, et il se sentira terriblement seul.*

.....

### ***Scène de la vie future***

« Tout homme supérieur, *écrivait Nietzsche*, aspire à se retrancher dans une forteresse, dans un refuge où il se sente délivré de la foule, de la masse, de l'écrasante majorité, où il puisse oublier la norme humaine à laquelle il fait exception ». *Mais quand ce désir de retranchement devient collectif, quand il devient la marque même du troupeau, « l'homme supérieur » doit sortir de peur de ressembler à la foule honnie.*

*Si le chez soi devait triompher de l'espace public, au cours du siècle, chacun devrait recréer dans l'espace intime de sa maison autant de substituts à l'univers. La joie de l'existence serait de remplacer l'événement par l'atmosphère, l'équipée par des balades visuelles, la seule interruption étant d'aller du siège au sofa, du lit à la salle de bains. On déménagerait de son salon à la cuisine et vice-versa.*

*Une liberté sans obstacles et qui ne prend pas le risque du grand air est-elle autre chose qu'un ersatz ? Le grand théâtre du monde va-t-il disparaître englouti par une lucarne ? Jadis, la vie privée avait besoin du dehors, elle était inachevée, c'était son seul privilège. Désormais, secondée par l'arborescence de la Toile, elle est solipsiste et s'enivre d'elle-même, des ombres qu'elle prend pour la réalité. »*

***Pascal Bruckner***

*Extraits de l'essai « Le Sacre des pantoufles -  
Du renoncement au monde »,  
(Editions Grasset, 28 septembre 2022)*

***Il y a deux vérités qu'il ne faut jamais séparer en ce monde :  
la première est que la souveraineté réside dans le peuple,  
la seconde est que le peuple ne doit jamais l'exercer.***

***Antoine de Rivarol***

## REUNION du 29 septembre 2022

Présidente : Nadine Paquay

Protocole : Alain Serneels

Invités et visiteurs : Jean-Pierre Vandermeulen (rotarien du RC Bruxelles-Vésale), conférencier du jour, et son épouse Marie, Marc Artiges, du RC Bruxelles-Vésale, et nos amies Nicole, Monique, Josette (Celis), Jeanine (Courtois), Anne-Catherine, Marie-Ange, Pierrette, Christine et Francine, invitées de leurs époux

Alain ouvre la 3211<sup>ème</sup> réunion à 19 heures 30. Il se réjouit de la présence des épouses qui jettent un rayon de soleil sur cette soirée automnale. Il souhaite la bienvenue à nos invités et note avec grand plaisir le retour de Bernard Michaux, après sa convalescence. Il relève avec plaisir que 73 % des membres ont utilisé le système Polaris pour s'inscrire à la soirée et énonce le menu, suprême de pintade aux champignons des bois et tarte Tatin, avant de céder la parole à la présidente.

Nadine se montre satisfaite à son tour que 24 membres sur 30 aient communiqué leur décision de participer (ou non) à la réunion. Elle signale quelques activités notoires des prochaines semaines :

- le 6 octobre à 12 heures 30, conférence de M. Tanguy Hermanns sur l'Ordre souverain de Malte ;
- le 20 octobre en soirée, conférence du général-major Serge Vassart sur le thème « L'OTAN et la sécurité européenne » ;
- le 24 novembre en soirée, conférence de Mme Anne Druetz, juge d'instruction au Tribunal francophone de Bruxelles.

A l'issue du repas, Marc Artiges présente son ami Jean-Pierre, l'orateur du jour, polyglotte, travaillant dans le marketing et l'immobilier, amoureux de la langue française, golfeur et aimant les contrepèteries. Marc a pris soin de verser à chaque participant un échantillon de *Pastis 51* et de *Ricard*, afin que chacun puisse, à la fin de cette conférence sur l'« Histoire du pastis », désigner celui des deux qui, à son avis, aurait la plus forte teneur en alcool.

Jean-Pierre remonte à l'absinthe, alcool produit sur la base d'une plante fleurissant à la frontière franco-suisse. Il s'agissait au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle d'un apéritif (d'ailleurs apprécié des peintres Monet et Manet) recherché pour son goût amer à 70/72° d'alcool et déposé dans une cuillère sur laquelle on versait de l'eau sur un sucre ; l'absinthe est de couleur verte. Dans les tranchées, les soldats français en faisaient un usage curatif. On disait qu'elle rendait fou et elle fut dès lors prohibée en 1915 ; en réalité, il circulait beaucoup d'alcool frelaté.

En 1918 est créé l'anis Pernod mais les marchés sont locaux et chaque région a son anis particulier. Paul Ricard fabrique le vrai pastis de Marseille à 40°, de couleur jaune. A l'issue des premiers congés payés en 1936, il devient national.

En 1920, on autorise des apéritifs anisés dont le taux d'alcool ne peut dépasser 30° mais ce taux augmentera légèrement entre les deux guerres.

En 1928, Pernod père et fils se lancent sur le marché. 1938 verra la création par Ricard du Pastis 45°. Pendant la deuxième guerre mondiale, le régime de Vichy

interdit l'alcool à plus de 16°. Ricard, refusant de produire pour les Allemands, convertit ses champs en culture de riz afin de maintenir l'emploi.

Il existe de nombreuses boissons anisées ayant des dénominations différentes selon les pays : anisette (Algérie), Ouzo (Grèce), Raki (Turquie), Arak (Liban), Sambuca (Italie), Aguardiente (Espagne).

En 1951, le taux d'alcool autorisé est remonté à 45° et Ricard le mentionne sur ses étiquettes de pastis. C'est alors que Pernod lance le « 51 », qui n'est qu'à 45° mais dont la recette est différente ; il commet toutefois une erreur car il a laissé la mention Pernod sans indiquer « Pastis 51 ». Il rectifiera en 1954.

Une loi française de 1948 interdit la publicité pour l'alcool lors de manifestations sportives ; Ricard élude la difficulté en sponsorisant le Tour de France. Pernod fait appel à Charles Trenet. La concurrence est rude. Toutefois, en 1975, Ricard et Pernod fusionnent et constituent le deuxième groupe de spiritueux au monde.

Depuis 2005, l'interdiction de l'absinthe est levée. Le *Pacific* est l'anis sans alcool.

Les participants appelés à tester les deux échantillons, constatent qu'ils ont la même teneur en alcool. Mais il paraît que certains consommateurs prétendent déceler une différence. Notre conférencier illustre son exposé par la projection d'une série de vidéos notamment publicitaires. Il nous explique que des usines du groupe sont établies dans les Hauts-de-France et qu'un jour où il présentait sa conférence, la direction de Pernod/Ricard était dans l'assistance !

La présidente remercie Jean-Pierre de sa conférence et lui remet une bouteille ... d'un autre alcool. Alain déclare ensuite la réunion levée, chacun reconnaissant avoir passé une bonne soirée à l'occasion de ces retrouvailles.

Georges Carle

### ***Des nouvelles des Rogono's***

*La saison 2021-2022 des ROGONO's (Rotariens golfeurs de Bruxelles-Nord) a connu une belle participation. Elle s'est terminée par une semaine dans l'île de Majorque .*

*Semaine bien remplie : trois jours de compétition sur un terrain spécialement vallonné, une visite de Palma et de sa cathédrale et une excursion mouvementée utilisant le bus, le taxi, le train et le bateau .*

*Le tout impeccablement organisé par le capitaine Charles Van Risseghem qui fut chaleureusement applaudi par tous les participants. Semaine festive aussi, puisque le hasard du calendrier a permis de fêter pendant le voyage les anniversaires de Jean-Marie, de Hugues, de Georges (Richard) et de Charles.*

*René Beretzé*



**Lucien Frank**

***Quai des pêcheurs à Ostende***

*Aquarelle, pastel, crayon sur carton (397 x 321 mm)*

*(Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique*

*Acquis de l'artiste, Bruxelles, 1914)*

**REUNION du 6 octobre 2022**

Présidente : Nadine Paquay

Protocole : Alain Serneels

Invités : M. Tanguy Hermanns, conférencier du jour, invité par Jacques Deneef, M. Christophe Defossa, invité de Georges Carle, et nos amies Monique et Marie Ange, invitées de leurs époux

Assiduité : 13 membres présents

A 12 heures 30, Alain déclare ouverte la 3211<sup>ème</sup> réunion statutaire du club et prononce quelques mots d'accueil et de bienvenue au conférencier, à l'invité et aux épouses. Au menu, carpaccio de bœuf et ricotta aux champignons.

La présidente salue le conférencier qui nous entretiendra de l'Ordre de Malte mais précise que Jacques Deneef le présentera au cours du repas. Elle nous annonce que :

- la Commission Jeunesse se réunira chez Martine le 22 novembre à 19 heures ; ceux qui seraient intéressés à y participer doivent en prévenir Martine ;
- chaque commission est invitée à rentrer un rapport d'activité afin de tenir le club informé des diverses actions ;
- le 20 octobre au soir, nous entendrons la conférence du général-major Vassart sur « L'Otan et la sécurité européenne ».

Jacques Deneef présente le conférencier, membre de l'Ordre souverain de Malte, qu'il a rencontré dans deux secteurs d'activité différents. Cofondateur de la Table Ronde n° 40, Jacques y a accueilli M. Hermanns en qualité de membre. Par ailleurs, ils se sont retrouvés lors de négociations contractuelles dont le conférencier est un spécialiste. Celui-ci reconnaîtra, au cours de son exposé, avoir exercé des fonctions en matière de relations humaines dans différentes sociétés (Axa, la STIB...) et actuellement au sein de la FEB pour les entreprises de transport d'énergie (Synergrid).



Notre orateur aborde alors l'histoire mouvementée de l'Ordre de Malte qui regroupe des chevaliers de l'humanitaire, en rappelant que l'Ordre est la plus ancienne organisation humanitaire au monde qui assure une aide aux plus démunis sans tenir compte de la race, de la religion ou de l'orientation philosophique, du sexe, de la nationalité, etc... Présent dans 110 pays, il compte

12.000 membres et plus de 100.000 bénévoles. Sa mission peut se résumer par « défense de la Foi et assistance aux pauvres » (« *Tuitio Fidei, obsequium pauperum* »).

Jérusalem, bien qu'occupée par les musulmans, est demeurée une ville ouverte jusqu'au XIème siècle, et les marchands d'Amalfi eurent l'autorisation en 1048 d'y établir une abbaye bénédictine et un hôpital de 2.000 lits (!), dirigé à partir de 1080 par le Frère Gérard alors même que, la ville ayant été prise par les Turcs, les pèlerins ne sont plus admis. Le pape Urbain II prêche la première croisade et les croisés prennent Jérusalem en 1099. Les dons permettent d'installer 7 hôpitaux sur la route de Jérusalem et le pape Pascal II crée en 1113 l'Ordre hospitalier de Saint-Jean qui, sous la protection directe du Saint-Siège, choisit son Grand Maître qui a aujourd'hui rang de cardinal.

En 1130, l'Ordre devient militaire dans le but de défendre la foi ; il s'organise en huit provinces, sur une base linguistique. En 1187, après la prise de Jérusalem par

Saladin, l'Ordre s'installe d'abord à Saint-Jean d'Acre puis à Chypre. C'est après la conquête de Rhodes en 1310 qu'il devient souverain et reçoit trois ans plus tard les propriétés terriennes des Templiers dont l'Ordre a été supprimé. Rhodes ayant été prise par Soliman le Magnifique, Charles Quint offre Malte aux chevaliers en 1530.

L'Ordre a connu des périodes difficiles. Sur le plan spirituel, avec la Réforme, il se scinde en Allemagne, en Grande-Bretagne, en Suède et en Hollande. Sur le plan matériel, après la confiscation des biens par les révolutionnaires français, Napoléon envahit Malte et s'empare des biens de l'Ordre. L'île est conquise en 1800 par les Anglais. Les tribulations continuent, menant l'Ordre à Catania, ensuite à Ferrare et enfin, en 1834, à Rome. Il y est actuellement installé dans le Palais magistral, la Vila Magistrale sur l'Aventin et bénéficie de l'extra-territorialité.

Aujourd'hui, l'Ordre souverain et militaire de Malte est une personne de droit international public ayant sa propre constitution, son gouvernement et émettant des passeports et des timbres. Il entretient des relations diplomatiques avec 104 pays, est représenté au Conseil de l'Europe et présent auprès d'autres organisations internationales en tant qu'observateur.

L'Ordre connaît trois degrés dans sa hiérarchie : les frères profès « Fra » ; les chevaliers et dames en obédience, les chevaliers et dames qui s'engagent dans la défense de la foi chrétienne et ont un minimum de cinq années de service. Ils portent un uniforme (habit d'église, uniforme militaire, uniforme de pèlerinage).

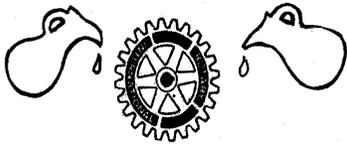
En Belgique, les actions de l'Ordre sont nombreuses dans le domaine social : centres sociaux, maisons d'accueil d'enfants du juge, accueil en famille d'enfants défavorisés, camps de jeunesse, centres sanitaires d'aide aux sans-abri, bénévolat dans les hôpitaux et, au sein des familles, organisation du pèlerinage à Lourdes.

Notre orateur clôt son exposé en nous montrant quelques photos de sa famille et des manifestations auxquelles ses membres s'engagent.

Quelques-uns de nos rotariens posent des questions plus précises sur l'organisation et notamment l'intervention du Pape, qui entend intervenir dans la désignation du Grand-Maître. Nos amis semblent particulièrement curieux de savoir quels sont les moyens financiers de l'Ordre. Le conférencier reconnaît qu'il possède des propriétés, reçoit des legs et des dons, mais il ne peut donner un montant ou une estimation. Certains membres croient y voir une volonté de conserver un secret. Il semble bien toutefois que M. Hermanns ne soit pas au courant de la situation financière. Mais est-ce si étonnant car nous appartenons tous à des associations, même le Rotary, dont nous ne connaissons pas les avoirs et les revenus.

Notre présidente remercie l'orateur et lui remet un souvenir de notre réunion, à laquelle Alain met fin en nous souhaitant une bonne semaine.

Georges Carle



## HUILE ET VINAIGRE TRIBUNE LIBRE

### *Propos désabusés ?*

*Non, peut-être ...*

*Au soir de la passation du 30 juin dernier, entre Philippe et Nadine, après avoir lu l'éditorial de notre ami Raymond (Ecodunor, no. 271), il y avait de quoi s'interroger sur l'avenir du club et faire le point sur les remèdes potentiels.*

*Notre club vieillit (2 de nos membres ont plus de 90 ans et 10 sont octogénaires) et nous ne sommes plus que 30. Nos plus anciens ne peuvent recruter des amis de leur âge mais, compte tenu de leurs carnets d'adresses, ils peuvent proposer des activités lucratives ou de détente, des conférenciers intéressants.*

*Quant aux plus jeunes, qu'en est-il ?*

*Ils n'ont pas la possibilité, en général, de s'absenter de leur lieu de travail entre 12 heures et 14 heures 30 les jeudis midi, n'étant plus chefs d'entreprises comme beaucoup ont pu l'être par le passé. Et le soir, ils sont accaparés par leur vie familiale.*

*Pourtant, c'est bien dans ces classes d'âge plus jeunes qu'il faudrait recruter de nouveaux membres. Et n'oublions pas, non plus, les jeunes retraités qui seraient en quête d'activités altruistes et dont l'emploi du temps a encore des blancs.*

*Quand on a des projets, et que l'on peut et veut être utile à son prochain, la vie prend alors un sens particulier. Alors, prenons ce chemin et retrouvons la confiance, l'optimisme et l'envie de nous battre TOUS ENSEMBLE, au son du gond dynamique de Nicolas Subtil, pour sauver l'avenir de notre club.*

*Jacqueline Schmerber*



# IMAGINE ROTARY

## *Message de la Présidente du Rotary international - Octobre 2022*

*En août, j'ai eu la chance de me rendre au Pakistan et de mettre en lumière le principal objectif du RI, l'éradication de la polio. Il s'agissait également d'une formidable opportunité de mettre en valeur le personnel de santé féminin qui joue un rôle crucial pour protéger les enfants de cette maladie évitable.*

*Ce mois-ci, alors que nous célébrons la Journée mondiale contre la polio, nous mettons sous le feu des projecteurs notre effort de plus de 30 ans à la tête de la première campagne mondiale d'éradication de la polio, une campagne menée sous la forme de partenariats solides, capables d'atteindre cet*

*objectif herculéen. A ce jour, nous savons tous qu'il s'agit là de l'une des initiatives de santé mondiale les plus ambitieuses de l'histoire de l'humanité.*

*Avec l'Afghanistan, le Pakistan est le seul pays où le poliovirus sauvage continue de circuler. Là-bas j'ai pu participer à des séances de vaccination et, peu après mon départ, une campagne monumentale à l'échelle nationale a été entreprise pour immuniser 43 millions d'enfants de moins de cinq ans. J'ai pu voir l'extraordinaire travail accompli par les rotarien-nes sur le terrain. Plus de 60% des vaccinateurs pakistanais sont des femmes. Elles réalisent un travail remarquable pour instaurer un climat de confiance et convaincre les mères.*

*Je sais qu'à travers le monde rotarien, la volonté est là et que notre stratégie est la bonne. En décidant de soutenir nos efforts, les médias pakistanais deviennent des alliés précieux. En octobre, lors du Sommet mondial de la santé à Berlin, nous espérons recueillir des promesses de financement qui nous permettront de faire face aux tâches les plus urgentes. Le temps est venu de jouer notre rôle et de lever cette année 50 millions US\$ afin d'obtenir la contrepartie '2-for-1' (triplement des dons) de la Fondation Bill & Melinda Gates.*

*Nous avons de bonnes raisons d'être optimistes, en dépit des récents événements qui compliquent encore les enjeux. Ces derniers mois, en effet, des épidémies de polio ont éclaté en Israël, au Royaume-Uni et dans l'État de New York. Ces nouvelles sont effrayantes mais, dans chaque cas, la riposte est claire : la vaccination est efficace et là où la polio se propage, nous devons nous assurer que les populations vulnérables sont bien à jour dans leurs vaccins.*

*L'urgence est là : partout où la polio subsiste, elle est susceptible de se propager. Ce que j'ai vu au Pakistan m'a convaincue que nous pouvons et devons achever notre travail. Cependant, nous n'y parviendrons qu'en restant fidèles aux stratégies qui a fait leurs preuves et en y consacrant toutes les ressources nécessaires.*

*Grâce à notre engagement, notre générosité et notre détermination, nous arriverons à 'en finir avec la polio'.*

*Jennifer E. Jones  
Présidente du R.I. 2022-23*

*Il ne faut pas s'offenser  
que les autres nous cachent  
la vérité, puisque nous  
nous la cachons si souvent  
à nous-mêmes.*

*La Rochefoucauld*